

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page

MISSISSIPPI

Tentative de meurtre.

Vicksburg, 29 avril. — John Williams, père d'Ethel Williams de Delta, Lne, qui a quitté la maison paternelle dans la nuit de lundi, venait à Vicksburg ce matin armé d'un revolver avec l'intention de tuer le séducteur présumé de sa fille, George Long.

Par bonheur la police arrêtait le père en colère et l'accompagnait jusqu'au bar à vapeur, lui recommandant le calme.

La fille de Williams a été retrouvée mardi soir et renvoyée à sa maison.

Suicide d'un planteur.

Shannon, 29 avril. — Après avoir payé toutes ses dettes, J. F. Wright, planteur, rentra dans sa maison et avait du poison, s'écriant en mourant: "Je souhaite le bon soir à toute famille".

Le malheureux a dû avoir le cerveau dérangé par des disputes de famille.

Les Syriens en France.

La France protège les sujets mahométans d'après les lois de Capitulation de 1800.

C'est pour cela que le Gouvernement français a laissé les sujets syriens séjourner en France comme les sujets algériens, et en a laissé s'engager un grand nombre qui ont voulu se grouper autour du drapeau français.

Parmi ceux qui se sont engagés au début de la guerre, il y en a un certain nombre qui sont tombés gravement malades; ils ont été réformés mais au lieu d'être laissés libres, ils ont été envoyés dans un camp de concentration austro-allemand à Mascara (Algérie).

AVIS

Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France

Les membres de la société qui voudront assister à la conférence de M. Ramour, VENDREDI, 30 AVRIL, au théâtre Tulane, peuvent obtenir des cartes d'entrée chez le Président de la Société, 201 rue Bourbon.

PERSONNEL

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'Orcau au Bureau de l'Abéille, 283 rue Chartres.

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet de conduite en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 630 rue Julia.

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce. Vous gagnez dix cents par chaque annuaire vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 34th Street, New York."

ON désire acheter, un secrétaire ancien en acier avec ornements en cuivre. S'adresser 213 Chartres, au directeur.

A LOUER

A LOUER — Villa de la Vergne, sur le Bogne, Palais, près de Covington, Lne. S'adresser 229, rue de Chartres.

A LOUER — De belles chambres garnies, 206 rue St-Louis.

FRIEDRICH & WOODFORD

Propriétaires Foncières et Encanteurs, 221 rue Commune. Téléphone Main 1226. 10 sept-1 an

LA MÊSE DE L'ARTILLEUR.

Une lettre de combatant, publiée par le "Courrier du Centre," montre un capitaine d'artillerie arrivant avec ses pièces dans une position difficile et faisant taire en quelques coups bien repérés les batteries ennemies.

La batterie pontillée est revenue sur la route. Nous la suivions au milieu du village ou, du moins, de ce qui en reste. Les obus s'écroulaient rapidement et faisant taire en quelques coups bien repérés les batteries ennemies.

Sur quelques caisses de cartouches vides, on a mis une pierre, et le capitaine de toute à l'heure... va dire sa messe. Ce capitaine est un curé. Il s'habille rapidement et il a un drôle de toucho, ce curé, qui, en guise de barrette, porte le calot à trois galons! et rien n'y manque, à la messe. Il y a un sermon, et quel sermon! Ce n'est pas un "curé" qui parle, c'est un "poilu" qui parle à d'autres "poilus".

Il leur dit d'abord de prier pour tous ceux pour qui il va dire la messe. "Je recommande en particulier à vos prières les artilleurs allemands que nous venons de démolir." Et il récite le "De profundis".

Voilà un aspect de cette guerre qui est d'une nouveauté incontestable.

LE LISEUR.

UN FILM ESTROPIE.

Pologne. (Etat-Major de la 4e Armée.) Par lettre: — Nous sommes dans les tranchées, officiers et soldats ensemble. Nous avons eu, pendant quelques jours, la visite du représentant d'un cinématographe français ou anglais, je ne puis savoir au juste, car l'opérateur était anglais, mais déclarait travailler pour une Société Française. Le pauvre homme avait fait des démarches, pendant une huitaine de jours, pour obtenir, moyennant une forte somme qu'un bataillon soit mis à sa disposition pour faire un film donnant l'illusion de l'attaque des tranchées allemandes. La permission lui fut accordée et un bataillon de l'un des régiments de grenadiers de la garnison moscovite prit la position de combat. Dans les tranchées plus loin on avait couvert la tête de quelques soldats russes qui devaient représenter l'ennemi, avec des casques allemands ramassés sur le champ de bataille. Le film fut réussi et l'opérateur donna une gratification de 1,500 roubles qui fut distribuée aux soldats du bataillon ayant pris part à cet exploit. On n'avait oublié qu'une chose: dans les tranchées ennemies, on avait bien pensé à changer la coiffure des soldats, mais on avait omis de changer les baïonnettes. Si bien que nous verrons au cinéma la prise de tranchées défendues par des teutons armés de baïonnettes russes.

UN CONSEIL DE GUERRE A CONSTANTINOPE.

Dedeagatch, 3 avril.

Un conseil de guerre s'est réuni au palais royal, sous la présidence du Sultan, pour examiner le cas de la défense de Constantinople.

Liman von Sanders, prenant la parole, a exposé la situation militaire aux Dardanelles et au Bosphore et a certifié que les officiers allemands et les ingénieurs feront tout ce que la science peut, mettre à leur disposition pour défendre les Dardanelles contre la flotte anglo-française. Cependant, a-t-il ajouté, si malgré ces efforts la flotte ennemie réussissait à forcer le passage, il serait absolument superflu de vouloir défendre la ville de Constantinople; cette défense n'aurait aucun but pratique. A son avis, la capitale devrait alors être transférée à l'intérieur de l'Asie Mineure, tout comme les Ser-

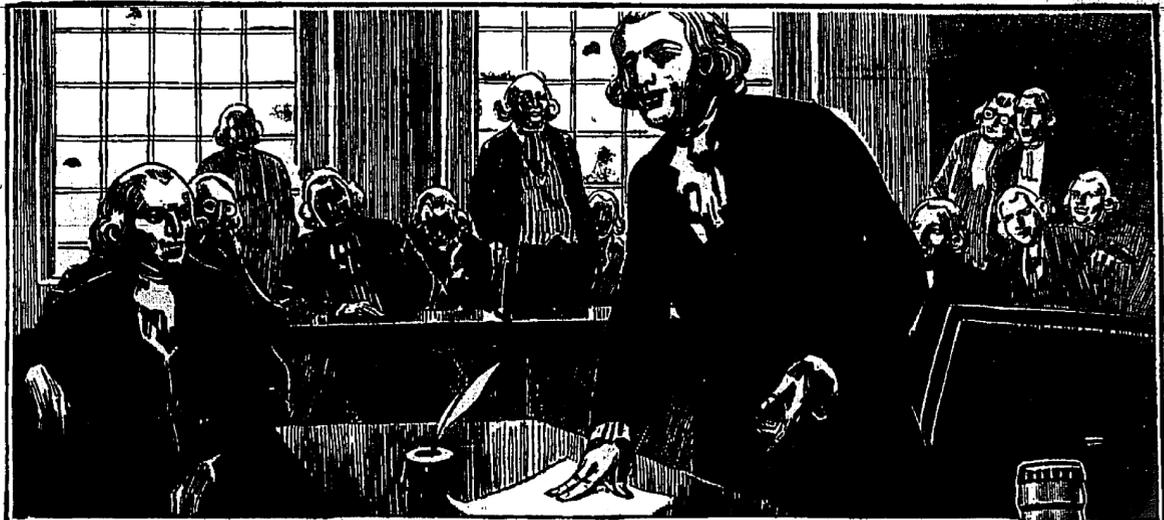
bes ont transféré à Nisch leur capitale occupée par les Autrichiens.

L'occupation de Constantinople, a-t-il ajouté, n'amènera pas la fin de l'action qui se poursuivra en Asie.

Le grand-vizir Said Halim pacha a souligné l'impression que l'évacuation de Constantinople produira chez les musulmans.

Enver pacha a partagé l'avis du grand-vizir et insisté pour défendre tout au moins les environs de Constantinople où tant de préparatifs militaires ont été faits ces derniers mois.

Finalement, la question est restée en suspens, en attendant de voir plus clair dans les opérations des alliés contre les Dardanelles.



'Alexander Hamilton—Father of American Credit'

DANIEL WEBSTER says of Hamilton: "He smote the rock of National resources and abundant streams of revenue gushed forth; he touched the dead corpse of public credit and it sprung upon its feet." No man did more to build the Constitution of the United States than did Hamilton. He took a prominent part in every debate, and worked indefatigably on all the important committees. His genius, individuality and daring foresight are indelibly stamped upon every clause of our National Law—the law under which Americans are guaranteed for all time Religious, Commercial and Personal Liberty. During Hamilton's lifetime he used his great influence to encourage and protect the brewing industry. Among all the Fathers of the Republic none knew better than he that honestly-brewed barley-malt beers make for true temperance. This American Colossus, who was second only to Washington in the service rendered to his country, drank good beer all his days. We know of no one who has yet dared declare that it injured him in any way. Under the tenets of the Constitution, which Hamilton did so much to make a fact, Anheuser-Busch 8 years ago launched their great institution. During these years they have honestly brewed honest beers. To-day 7500 people are daily required to meet the public demand. Their world-famed brand BUDWEISER because of its quality, purity, mildness and exquisite flavor, exceeds the sale of any other beer by millions of bottles.

Visitors to St. Louis are courteously invited to inspect our plant—corner 1st & Olive.

ANHEUSER-BUSCH • ST. LOUIS, U.S.A.

Anheuser-Busch Branch Distributors New Orleans, La.



Budweiser Means Moderation



POUR RAVITAILLER LA TURQUIE.

Nich, 3 avril.

On sait que, dans la nuit du 30 mars, un bateau autrichien, parti de Semlin, descendait le Danube, lorsque soudain une explosion se produisit, soit qu'il eût heurté une mine, soit pour une autre raison; la poupe et le gouvernail furent endommagés. Le courant emporta le bateau dans la direction de Ritopek, et pendant ce temps, il fut bombardé par le feu de l'artillerie serbe. A 11 h. 50, en face de Ritopek, le bateau fut touché par nos obus, une terrible explosion suivit et une partie du bateau sauta; l'autre coula.

Sur notre rive, une grande quantité de débris furent trouvés. Ces débris ont une épaisseur de 4 à 13 m-m. Certains de ces débris sont troués par des éclats d'obus. Seuls, deux hommes d'équipage furent sauvés. Ils réussirent à gagner notre rive à la nage. D'après les dires de ces marins, outre le capitaine du bateau, 2 pilotes spéciaux pour le passage des Portes de fer, 1 officier de marine, 25 marins et 8 mécaniciens se trouvaient à bord.

Ce bateau était un remorqueur portant le nom de "Belgrade" et appartenait à une Compagnie de navigation hongroise. Il avait l'apparence d'un chaloupe et pouvait avoir un chargement de 65 wagons. Il avait à bord une grosse quantité de munitions et du matériel d'artillerie.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL DÉPARTS NEW YORK pour BORDEAUX

ESPAÑE... 3 mai, 3 p. m. ROCHEFORT... 15 mai, 3 p. m. NIAGARA... 22 mai, 3 p. m. CHICAGO... 29 mai, 3 p. m.

Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL, 823 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

AMUSEMENTS

Orpheum

Phone Main 333 PRIX: Matinée, 2:15... 10 à 2:00 Soirée, 8:15... 10 à 7:30 MATINÉES TOUS LES JOURS MONTGOMERY & MOORE

Harry Beresford Dorothy Toye Brunelle & Stephen The Leightons Hal & Francis Rayno's Bull Dogs Orpheum Travel Weekly Orpheum Orchestra

Mais qui aurait pu le lui apprendre? Romain Ambert avait enveloppé ses projets d'un tel mystère qu'elle se sentait égarée, aveuglée comme on l'est parfois au milieu de brouillards si épais que l'œil le plus pénétrant ne saurait les percer.

Elle avait pourtant une consolation. Jamais Robert Fontenay ne s'était montré plus épris autour d'elle, plus épris de cette maîtresse sans laquelle il lui déclarait ne pouvoir vivre.

Déjà il lui préparait une retraite meublée avec un luxe inouï pour l'envoyer à cet appartement où trop de souvenirs lui rappelaient ceux qu'elle avait perdus.

Lui, appuyé sur son immense fortune, certain de l'indulgence et inaltérable affection de son père aîné sans doute par le départ d'Ambert qu'il appréciait à sa valeur et pour qui il avait eu une réelle sympathie, aveuglé par son amour et heureux de n'avoir plus à se contraindre et à partager les faveurs et la possession de celle à qui il s'attachait de plus en plus, avec une sorte de fureur, il n'éprouvait pas les mêmes angoisses que Suzanne.

La tendresse des pères, si vive quelle soit, n'a pas les mêmes ardeurs inquiètes que celle des mères.

Elle est plus calme, plus froide, si on peut accoler une telle épithète à ce doux mot de tendresse.

Cependant il ne demeurait pas inactif. On peut dire qu'il ne s'occupait que d'elle et que le véritable deuil dans lequel elle était plongée, comme si elle eût perdu d'un seul coup son mari et ses enfants, pour ne jamais les revoir, lui rendait plus chère.

Assis dans son petit salon si animé quelques semaines plus tôt, et qui lui semblait si vide et si morne, elle était plongée dans ses rêveries, toujours les mêmes, interroguant à la fois le passé et l'avenir, accoudée à un guéridon, le front sur sa main gauche, lorsque le timbre du vestibule la fit se redresser brusquement.

Elle n'attendait personne. Depuis le départ de son mari, elle n'avait reçu aucune visite.

Les quelques connaissances qu'elle conservait étaient à la mer, dans les villes d'eau où à la campagne. Elle n'avait pas de parents, plus d'amis.

Jamais jusque-là Robert Fontenay lui-même n'avait franchi le seuil de son appartement.

— Je ne suis pas fixée... Mais on l'a vu aux Etats-Unis... à New-York...

— Tu en es certain?

— Comme d'être auprès de toi! Il s'était embarqué au Havre, sur la "Champagne", le plus récent des transatlantiques...

— Seul?

— Avec un enfant, sous un nom quelconque...

— Tu dis avec un enfant?

— Tout jeune, un petit garçon... son fils évidemment, qui s'attachait à lui comme un agneau à sa mère. J'ai télégraphié... A New-York, il a repris son nom. Donc pas d'erreur. Je peux te donner quelques détails. Il est descendu au Fifth Avenue Hotel. Il était accompagné d'un voyageur également français, que je connais — c'est un client de la banque Fontenay — et qui s'appelle le vicomte Guy de Fleuse, Guy de Fleuse habite à Paris son hôtel rue Vaneau. Je peux même te dire qu'il y a recueilli en Amérique une succession assez importante. Je l'ai su par Journal qui a reçu ses confidences. Cette succession est au Canada. Le vicomte aura fait connaissance d'Ambert sur le bateau.

— Et ensuite?

— Pour le moment, c'est tout ce que je sais, mais on n'a pas fait Paris en un jour. Tranquillise-toi donc. Le reste viendra en son temps.

Il ponctua cette révélation par une série de baisers consolateurs.

Mais Suzanne demeurait réceuse.

Elle reprit:

— Il a donc emmené Jacques avec

lui? — Evidemment.

— Mais l'autre...

— Notre fille?

— Sans doute, Angèle.

Il eut un mouvement d'humeur et passa sa main sur son front.

Puis, saisissant une main de sa maîtresse, et l'attirant sur sa poitrine, il lui reprocha:

— Pourquoi te retournes-tu le fer dans la plaie avec les fantômes? Pourquoi te tourmenter inutilement? Je t'affirme que Romain Ambert est un honnête homme. Il n'y a que les lâches qui se ventent sur des enfants! Il n'est incapable. Donc aucun danger. Il ne pouvait pas tomber avec lui, en mer, à des milliers de kilomètres. Ceux qu'il a voulu frapper, c'est nous, nous seulement et pas elle. C'est certain. Accorde-moi un peu de temps. Nous la retrouverons, dussé-je y sacrifier tout ce que je possède et il n'en faut pas tant.

Il expliqua la situation.

Avec de l'argent rien d'impossible.

Ne savait-on pas déjà où il était lui-même?

C'était un pas de fait.

Sous peu de jours, on saurait où il se fixerait. Ensuite quoi de plus facile?

Rien ne serait épargné.

Elle pouvait en être certaine.

— Nous réussirons, je te le jure!

A la fin, il souriait, convaincu lui-même du succès.

— Pour moi, dit-il, je n'ai pas d'inquiétude mais tes larmes et tes cris me font mal. Je vous aime beaucoup, bien,

— Il a donc emmené Jacques avec

gardée dans une chaumière de braves paysans et qui sait?... peut-être à dix pas de nous. Ambert ne peut l'avoir confiée qu'à d'honnêtes gens! Le soupçonner d'agir autrement serait lui faire injure.

Il entra dans quelques rapides détails.

Il avait chargé un homme sûr, inébranlable, auquel sa famille avait jadis rendu de grands services, un agent du plus haut mérite, attaché à leur maison, de diriger les recherches.

Certainement elles ne tarderaient pas à aboutir.

Et brusquement, en voyant Suzanne remue, rassérénée, comme elle l'était toujours quand il avait passé quelques instants auprès d'elle, il aborda un autre sujet.

— Partons de nous, dit-il. J'ai longuement causé avec mon père. Déjà, le lendemain du départ d'Ambert, je lui ai fait une confession générale. Je me suis accusé. Le coupable, le seul, c'est moi. Il sait que j'ai tout mis en œuvre pour l'entraîner malgré les résistances, que l'amour est un maître qui nous mène où il veut, et que les crimes même s'exécutent quand la passion est en jeu et quelle femme fut jamais plus capable que toi d'en inspirer d'irrésistibles.

Il avait son charmant sourire des beaux jours.

Elle buvait ses paroles, les yeux baissés, sûre de lui et de son amour.

Mais le père, ce vieillard si grave et si fier peut-être, si rigoureux en apparence sur les questions de convenances et de dignité, qu'avait-il répondu?

— Tu sais ce que j'ai pu lui dire à ce sujet, que j'ai cédé à un penchant impossible à vaincre; que je n'étais pas libre d'agir autrement; que j'en aurais perdu la raison et mille folies qu'il écoutait avec une patience mêlée de tristesse...

Il termina:

— Enfin, lorsque j'eus compris que j'avais ville gagnés près de lui et qu'il n'aurait pas la force de m'adresser des reproches, j'ai brûlé mes vaisseaux.

— Que veux-tu dire?

— Ne te devines-tu pas? J'ai posé la question qui me tenait au cœur. Puis-je l'ai causé ton malheur, ne le dois-je pas une réparation? Je lui ai fait entendre que tu es libre, que je t'ai promis que tu serais ma femme et que mon premier devoir est de tenir ma parole!

— Tu as osé?

— Pourquoi pas?... Mais en affirmant que je n'aurais pas contre sa volonté, que s'il ne m'accordait pas son consentement je ne me marierais jamais!

— Alors?

— Il m'a répondu, et j'aurais voulu que tu puisses l'entendre: — Cette affaire m'a causé beaucoup de peine, mais si tu crois que ton bonheur soit là, fais ce que tu voudras. Tu penses si j'étais ému. Je me suis jeté à son cou et je t'ai remercié en lui disant qu'il me donnait la plus grande preuve de son affection.

— Oht Robert!

— Tu sais ce que j'ai pu lui dire à ce sujet, que j'ai cédé à un penchant impossible à vaincre; que je n'étais pas libre d'agir autrement; que j'en aurais perdu la raison et mille folies qu'il écoutait avec une patience mêlée de tristesse...

Il termina:

— Enfin, lorsque j'eus compris que j'avais ville gagnés près de lui et qu'il n'aurait pas la force de m'adresser des reproches, j'ai brûlé mes vaisseaux.

— Que veux-tu dire?

— Ne te devines-tu pas? J'ai posé la question qui me tenait au cœur. Puis-je l'ai causé ton malheur, ne le dois-je pas une réparation? Je lui ai fait entendre que tu es libre, que je t'ai promis que tu serais ma femme et que mon premier devoir est de tenir ma parole!

— Tu as osé?

— Pourquoi pas?... Mais en affirmant que je n'aurais pas contre sa volonté, que s'il ne m'accordait pas son consentement je ne me marierais jamais!

— Alors?

— Il m'a répondu, et j'aurais voulu que tu puisses l'entendre: — Cette affaire m'a causé beaucoup de peine, mais si tu crois que ton bonheur soit là, fais ce que tu voudras. Tu penses si j'étais ému. Je me suis jeté à son cou et je t'ai remercié en lui disant qu'il me donnait la plus grande preuve de son affection.

— Oht Robert!

— Tu sais ce que j'ai pu lui dire à ce sujet, que j'ai cédé à un penchant impossible à vaincre; que je n'étais pas libre d'agir autrement; que j'en aurais perdu la raison et mille folies qu'il écoutait avec une patience mêlée de tristesse...

Il termina:

— Enfin, lorsque j'eus compris que j'avais ville gagnés près de lui et qu'il n'aurait pas la force de m'adresser des reproches, j'ai brûlé mes vaisseaux.

— Que veux-tu dire?

— Ne te devines-tu pas? J'ai posé la question qui me tenait au cœur. Puis-je l'ai causé ton malheur, ne le dois-je pas une réparation? Je lui ai fait entendre que tu es libre, que je t'ai promis que tu serais ma femme et que mon premier devoir est de tenir ma parole!

— Tu as osé?

— Pourquoi pas?... Mais en affirmant que je n'aurais pas contre sa volonté, que s'il ne m'accordait pas son consentement je ne me marierais jamais!

— Alors?

— Il m'a répondu, et j'aurais voulu que tu puisses l'entendre: — Cette affaire m'a causé beaucoup de peine, mais si tu crois que ton bonheur soit là, fais ce que tu voudras. Tu penses si j'étais ému. Je me suis jeté à son cou et je t'ai remercié en lui disant qu'il me donnait la plus grande preuve de son affection.

— Oht Robert!

A continuer.